



CLASSIQUES
GARNIER

A. S., SALLES (A.), « XI. Bibliographie », *Bulletin des amis de Montaigne Série II*, n° 2, 1937 – 2, p. 85-94

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12479-5.p.0043](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12479-5.p.0043)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1937. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

XI. - Bibliographie

La Bibliographie de Montaigne exigerait au moins, crayons-nous, deux volumes de 500 pages. Travail colossal, qu'un des nôtres mènera à bien dans les dix années à venir. Il devra éplucher à fond la collection Payen à la Nationale. En attendant, je donne l'exemple des travaux préparatoires en dépouillant l'Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux. Je recommande à quelques travailleurs la Revue des Deux Mondes, la Revue Critique, la Revue du XVI^e Siècle. le Bulletin des Bibliophiles, les revues bordelaises, et bien d'autres.

.....

1. Un exemplaire de 1580 coté 600.000 fr.

Cela se passait en 1929.

Un catalogue de librairie anglais offrait alors un exemplaire rarissime de cette édition pour le prix fantastique, formidable, invraisemblable, de 5.000 livres, soit au cours du jour 600.000 francs. Cela étant, que vaudrait donc, en vente publique, le célèbre manuscrit de Bordeaux ?

Mais M. Barthou veillait (1). En quoi rarissime, cet exemplaire ? Non par une signature ou par des notes manuscrites, mais tout simplement parce que, au lieu de donner à la page liminaire *Essais // de Messire // Michel Seigneur // de Montaigne // Chevalier de l'Ordre // du Roy et Gentil-homme ordi // naire de sa Chambre*, qui figurent dans la cinquantaine d'exemplaires connus de 1580, il se contentait de ce titre tout nu.

Essais | de Michel | de Montaigne.

Et c'est tout. Le malheur, c'est qu'il avait un frère aîné, à la Bibliothèque municipale de Bordeaux, le fameux exemplaire LALANNE, tout semblable, à quelques divergences typographiques près, avec, en plus, des notes marginales assez curieuses.

Et nous voici en présence de deux jumeaux. Comment expliquer cette omission, deux fois constatée, des titres nobiliaires de Montaigne ? Le libraire londonien et M. Barthou lui-même, adoptant la thèse de M. Labadie (2), croient que l'imprimeur Millanges n'aurait pas pris au sérieux la publication de son ancien condisciple du Collège

(1) Bulletin du Bibliophile. Déc. 1929.

(2) Variations des prix des éditions princeps. Bordeaux 1916.

de Guyenne et y aurait vu, comme l'a dit Montaigne lui-même, une « drôlerie » (III, II). « Drôlerie », ou tout au moins édition destinée, comme le fait entendre la préface, à un petit nombre de lecteurs. Je fais à cette thèse, d'ailleurs vraisemblable, une objection. On conçoit que, dès le début de l'impression, Millanges, insuffisamment informé des ambitions latentes de l'auteur, ait imprimé le simple titre et le nom sans distinctions honorifiques. Mais il y a eu au moins deux tirages successifs, le second pouvant être caractérisé sommairement ici par l'addition de *sui* à la p. 47. *Ille potens sui*. Les deux jumeaux appartiennent donc à la seconde série. Et voilà l'affaire embrouillée d'autant.

A. SALLÉS

.....

2. Encore une petite énigme Montanienne

(L'édition 1595 de Lyon)

Tous les Montaignistes connaissent, au moins de réputation, la fameuse édition des Essais de Lyon, chez François Lefebvre, publiée en 1595, la même année que l'édition célèbre de Mlle de Gournay à Paris, chez Sonnius et L'Angelier « D'une incorrection et d'une inexactitude honteuses », a écrit Brunet. « La plus mauvaise de toutes » a proclamé le Dr Payen. Il est de fait que, comme édition expurgée et même sabotée, elle peut aller de pair avec les plus hardies.

Rappelons d'abord qu'elle est faite sur l'édition de 1588. Or, non seulement elle a supprimé radicalement 15 chapitres sur 10, savoir 6 au livre I, 6 au livre II, et 3 dans le livre III.

Mais elle a criblé le texte de modifications de pensées et de corrections de style ; elle a sans pitié et sans goût changé les titres de certains chapitres (*de l'utilité et de l'honnêteté* pour *de l'utile et de l'honnête* — des *opinions* au lieu des *boiteux*).

La chandelle à St-Michel a, bien entendu, disparu.

Ainsi, le chapitre des *Prières* (I, LVI) est sabré d'un bout à l'autre. L'adjectif *promiscue* attribué à l'usage des Saintes Ecritures ne trouve pas grâce devant les éditeurs. En cette simple phrase : *Ce n'est pas raison qu'on permette qu'un garçon de boutique...* *Garçon de boutique* a paru trop fausillier aux éditeurs, qui l'ont remplacé par le banal *quelcun*. Et c'est, d'un bout à l'autre, une mutilation perpétuelle des idées, des phrases et des mots.

Scrupules de religion, à n'en pas douter, de décence ou même de pudibonderie. C'est probablement une œuvre de protestants, imprimeurs à Lyon pour ceux de Genève, l'édition sans doute dont Scalliger a dit : « Ces Messieurs de Genève sont bien sots d'avoir châté les Essais de Montaigne ».

Mais voici où point l'énigme. Alors que d'une façon générale l'édition de Lyon a pris pour base l'édition de 1588, elle donne de la petite préface : « C'est icy un livre de bone foi », un texte quelque peu différent. Chose curieuse ! Ce n'est pas non plus le texte du Ms de Bordeaux, mais un texte voisin, celui-là même que Mlle de Gournay a inséré de sa propre main dans mon exemplaire 1595 de la bibliothèque de Montesquieu, et qu'elle imprimera en toutes ses éditions à partir de 1598.

Voyons ces textes :

Ed. 1580, 1582, 1587, 1588, 1595.	Ms. de Bordeaux.	Ed. de Lyon, 1595. Exempl. Montesquieu. (Notes de Mlle de Gournay).
1) 1580-87. <i>Nulle fin</i> 1588. <i>Aucune fin</i>	<i>Aucune fin.</i>	<i>Aucune fin.</i>
2) <i>Aucuns traitz.</i>	<i>Aucuns traits.</i>	<i>Quelques traits.</i>
3) Je me fusse paré de beautez emprun- tées, on me fusse tendu et bandé en une meilleure dé- marche.	Je me fusse mieus paré, et me pré- senterois en une marche estudiée.	Même texte que le ms. de Bordeaux, sauf <i>marche</i> remplacé par <i>démarche</i> .
4) <i>Sans estude.</i>	<i>Sans contantion.</i>	<i>Sans contention.</i>
5) <i>Mes imperfections,</i> et ma forme.	Suppr. <i>mes imper-</i> <i>tions.</i>	Suppr. <i>mes imperfec-</i> <i>tions.</i>
5) <i>Parmy les nations.</i>	<i>Entre.</i>	<i>Parmy.</i>
7) 1580-87. Ce pre- mier de mars 1580. 1588. Ce 12 juin 1588.	Ce premier de mars mille cinq cents quatre vins.	1) Lyon 1595. Ce pre- mier de mars mil cinq cents quatre vingts et dix. 2) Ex. Montesquieu. ... quatre vingts.

D'où cette double question. D'où, de qui Mlle de Gournay tenait-elle cette rédaction non conforme — sur trois points — au texte du Ms. de Bordeaux ? Serait-ce une première rédaction que P. de Brach aurait trouvée en un exemplaire à part au château de Montaigne ? Et, d'une façon plus générale, en vue des éditions à venir, comment se fait-il que Mlle de Gournay, qui passa dix-huit mois à Montaigne, n'eut-elle pas la curiosité de compulsier et de collationner le Ms. logé sans doute en bonne place au château ?

Et seconde question, qui ajoute à l'énigme. D'où, de qui ces MM. de Genève, éditeurs probables de l'édition de Lyon 1595, pouvaient-ils tenir ce texte ? Il est difficile d'admettre que Mlle de Gournay elle-même l'ait communiqué aux « châteurs » des Essais.

A. SALLES

.....

3 Quelques exemplaires annotés des Essais qui méritent mention

L'exemplaire Jamet. — Donnons quelques précisions sur l'exemplaire 1725 de Janet, signalée par le Dr Payen dans ses *Documents inédits* 1847, n° 4, et cité dans notre premier Bulletin p. 39.

L'exemplaire de Jamet le Jeune est déposé à la Bibliothèque Nationale, z. 2130 A.

Ces notes serviront, écrit Jamet, à une édition que nous projetons d'après les documents qui m'ont été fournis par M. de Montesquieu le fils et l'abbé Bertin, conseiller au Parlement de Bordeaux. Payen, qui l'a analysé, estime que les 19/20^{mes} des notes de Jamet ont passé dans les éditions de Coste d'après 1725, en particulier dans celle de 1745. (Coste, originaire d'Uzès et protestant, mourut le 24 janvier 1748, âgé de 79 ans).

Barbeyrac, qui s'était appliqué à étudier de près la plupart des difficultés des Essais, était en relations avec Jamet plutôt qu'avec Coste.

— Le *Montaigne de Molière* fait partie de la Bibliothèque de notre sociétaire M. G. Hanotaux. Pas de notes.

Les Montaigne de Flaubert. — M. Bertrand, de l'Académie Française, possède un des exemplaires des Essais ayant appartenu à Flaubert. Pas de notes.

— La bibliothèque montaignienne la plus considérable doit être celle de notre sociétaire M. Best, de Londres, qui ne compte pas moins de 330 numéros (éditions, traductions, livres, brochures et articles relatifs à Montaigne et aux Essais).

— M. Freiheer von Simolin, de Berlin, qui avait acheté une éd. des Essais à la vente de la nièce de Flaubert, a bien voulu me communiquer une copie des notes marginales. Ce sont en général de simples sommaires écrits au cours d'une lecture des Essais. De ci de là, dans les deux premiers livres seulement, quelques soulignures, des renvois, des notes en général brèves. Un exemple ! T. VII, p. 31 : La pénitence demande à charger. « Comme c'est vrai et incisif ! » C'est plutôt maigre.

.....

4. Les premières éditions des Essais dans les ventes publiques et chez les libraires

Une brochure d'Ernest Labadie, publiée à Bordeaux en 1916(1) nous a fait connaître les variations de prix dans la vente des exemplaires 1580-1595 jusqu'en 1916. C'est naturellement l'éd. princeps 1580 qui fait prime. Elle se vendait jadis de 2 à 5.000. Mais après la guerre on constate une hausse sensible. En 1925, un exemplaire 1580 fait 12.000 ; un autre, en 1929, 11.800 ; un troisième, à reliure réparée, 15.000. Et l'an passé, le 10 juin 1937, le libraire Andrieux a vendu un exemplaire à l'Hôtel des Ventes 20.550 fr. à la Bibliothèque Nationale, qui ne doit pourtant pas manquer de ce genre d'ouvrages.

(1) Variations des prix des éditions princeps des Essais Bordeaux, 1916, 30 pages.

— La seconde, 1582, quoique assez rare, n'atteignit qu'une fois 2.000 (cat. Fontaine 1875). Elle aussi a connu depuis lors des destinées plus hautes. A la vente Baker un exemplaire 1582 fit 5.000 francs et en 1933, à l'Hôtel des Ventes, un autre fut vendu 4.600.

— 1587 est moins recherché. Jadis il ne dépassait pas 1 000 fr. A la vente Baker, un 1587 fut adjugé 4.100, tandis qu'un autre exemplaire était offert à 2.500 chez le libraire Chamonal.

— 1588, avec ou sans la gravure rognée de la page initiale, se vend on ne peut mieux. Le fameux exemplaire Lignerolles, avec envoi manuscrit de Montaigne à Loysel, fut poussé jusqu'à 8.000 francs en 1894. Celui de la bibliothèque de Montesquieu, n° 263, fut adjugé 6.700 francs. A la vente Baker, on trouve 9.500 ; à la vente Moura, 9.100 ; chez Nourry, 10.000 ; à l'Hôtel des Ventes, en 1927, 12.500. Celui de la vente Rahir — 6 mai 1936 — a atteint 33.000 francs. Un record.

— Les 1593 La Grange sont d'ordinaire plus calmes. Celui de la Bibliothèque Montesquieu (n° 264) n'en fut pas moins adjugé 3.600.

— L'édition 1595 de Mlle de Gournay trouve aisément preneurs. On la trouvait plus aisément jadis à des prix variant entre 2 et 3.000. L'exemplaire de Jules Lemaître fut vendu en 1917 3.500 francs. L'exemplaire de la Bibliothèque de Sully a atteint à l'une des ventes Baker 25.100 francs. Les exemplaires L'Angelier, ayant le carton de la page 63 — on les compterait — sont tout particulièrement recherchés. Celui de la Bibliothèque d'Hoym avec le carton monta à 14.500. A la vente Montesquieu (mai 1926) j'eus l'heureuse chance d'acquérir pour un bon prix le n° 265, qui contient la signature de Montesquieu, la petite préface, le fameux carton de la page 63, et, ce que l'expert n'avait pas vu, trois additions des plus curieuses de Mlle de Gournay.

A. S.



5. Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux

2^e Série (1897-1924)

1897. — Tome 35. — Portrait de M., p. 296 (au château du comte de Ségur) et 533.
Tome 36. — L'exemplaire des Essais donné par M. à Loisel, p. 245 et 649. Payé 4.000 frs.
1899. — T. 39. — M. était-il d'origine anglaise ? Nich. p. 728.
1901. — T. 44, p. 6, 183 et 462. — Les nombreux descendants de M. (Ardouan et Meller).
1902. — T. 45, p. 890-896. — Erreurs de pagination dans les éditions 1580 à 1588, par le Dr Armaingaud.
T. 46, p. 861. — Les descendants de M. (A. S.) M. Saige, de Monaco, possède un portrait de M.
1903. — T. 47. — Même sujet p. 21, 188 et 574, (Saige et Meller).
p. 243. — Le portrait de M. (château de Ségur).
p. 787. — Deux phrases de M.
T. 48, p. 559 et 906. — Les devanciers anciens de M.
1904. — T. 50. — Montaigne ou Montagne ? Question déjà posée p. 166, 249 (Ste-Beuve disait Montagne) 297 (patois local) 341, longue note du Dr Armaingaud ; p. 344, p. 470, prononciation non fixée (Candide) p. 521. Là-bas on dit Montagne.
1905. — T. 51. — p. 305, Montagne, et p. 413, id.
p. 442, M. et la Modération.
1906. — T. 54. — Une citation de M. p. 338, Les propriétaires du château de M.
1907. — T. 55. — M. serait, d'après le Dr Armaingaud, en partie auteur de la Servitude Volontaire. Pour : M. Edme Champion. Contre : MM. Beaunier, Bonnefon, Strowsky, Villey (H. M.) et p. 805.
T. 56. — p. 411, Contre cette thèse, note de M. La Valette. Montbrun, p. 510.
1908. — T. 57. — p. 480, Une citation de M. ; p. 162, Le portrait de M., de St-Aubin, dans le Journal de Voyage de 1774 p. 301 (Lautrey) p. 301 les Ségur (Meller).

1909. — T. 59. — p. 112, 201 et 225, trois passages de M.
1910. — T. 61. — p. 638, L'énigme troublante du Contr'un.
T. 62. — Montaigne, comme le veut l'Avis à l'Imprimeur, p. 353.
p. 331, M. à la Bastille. Quelques heures ou quelques jours? (H. M.) p. 687, quelques heures (Jy 1).
p. 389, Monogramme de M. et pp. 522, 571.
p. 500, 636, 755, Les Bussaguet.
1911. — T. 63. — p. 178, Monogramme.
p. 397, Le père de M. faisant le tour de la table sur son pouce (H. M.) et p. 555 (Jy).
1915. — T. 74, La nièce de M. Jeanne de Lestonac (Muller) p. 335.
1916. — Tome 75. — p. 240, « Assez de pas un », p. 414, un passage de M., I. 38.
1918. — T. 79. — p. 175, un aphorisme de M.
1919. — L'aphorisme de M.
1924. — Trois passages de M. en citation. (La fin au 3^e bulletin)

.....

6. Les Amis de Montaigne (Première série)

Sommaire des quatre numéros des Amis de Montaigne

- Premier fascicule 1913. — Le dîner des Amis de Montaigne. Discours de MM. Armaingaud et Anatole France.
— Roujon. Article du *Temps* du 2 juin 1912.
— Séance de la Société, où des détails sont donnés sur l'édition des Essais que doit imprimer la Bibliothèque Nationale.
— Le souffler pour souffler, note de M. Biard.
— Six passages peu clairs des Essais.
— Liste chronologique des Editions des Essais et des traductions des Essais. (1580-1912).
— Reproduction de la brochure du Dr Payen 1857. Citations et allégations de source incertaine.
- Deuxième fascicule 1913. — Deux séances de la Société.
— A propos du « bouha prou bouha », lettres de MM. Dauriac et Biard.
— Y a-t-il une évolution dans les Essais? par le Dr Armaingaud, pp. 117, 160. premier article.
— Citations de source incertaine, du Dr Payen (suite).
— Portrait de Montaigne.
— Reproduction de la brochure Documents inédits du Dr Payen, 1847. Lettres de Montaigne.

Troisième fascicule 1914.

- Séances de la Société.
- Sur un portrait de Montaigne daté de 1579, par M. Vibert.
- Faire le tour de la table sur son pouce, par M. et fr. Riaux.
- Quelques réponses à l'appel aux érudits, de MM. A. Salles et P. Villey.
- Y a-t-il une évolution dans les Essais ? par le Dr Armaingaud (2^e partie).
- Le Temple de la philosophie, dédié à Montaigne, à Ermenonville.
- Citations de source incertaine, d'après le Dr Payen (3^e partie).
- Reproduction de documents inédits, du Dr Payen, 1847 (suite).

Quatrième fascicule 1921.

- Séances de la Société.
- Trois poèmes latins d'Etienne de la Boétie, dédiés à Montaigne et traduits en français par M. L. Cestre.
- Banquet de la Société.
- Excursion à Chantilly le 21 juin 1914.

.....

7. Editions, Traductions, Livres, Brochures et Articles publiés depuis 1921 sur Montaigne et les Essais

On trouvera la liste chronologique (1580-1913) des éditions et traductions des Essais :

- 1^o Dans le premier Bulletin des Amis de Montaigne, p. 63-74.
- 2^o Dans le catalogue de la Bibliothèque Armaingaud.

I. — Editions et Traductions

Ed. FLAMMARION (1931-32) 4 vol. in-8^o.

Ed. PLON, 6 vol. in-16.

TRECHMANN. — The Essays translated, 2 vol. in-12. Londres, Robertson. 1927.

ZEITLIN. — Traduction anglaise des Essais, New-York, Kropf 1934, dédiée à M. P. Villey.

P. VILLEY n'a publié son édition des Essais que chez Alcan, la seconde plus soignée et riche en appendices.

II. — Livres

Album de 39 planches. Bordeaux (1933).

Catalogue de l'Exposition de Bordeaux (1933).

Abbé DREANO. — *La pensée religieuse de M.* Thèse. Paris. Blanchesne 1936.

P. GRACEY. — *M. et la poésie.* Thèse. Paris 1935.

BILLESKOV JANSEN. — *Sources vives de la pensée de M.*, Copenhague. Levin et Muntergaard, et Paris, Alcan, 1935.

D. BRACHFELD. — *Los Sentimientos de Inferioridad*, Barcelona, 1936.

III. — Brochures et Articles de Revues

D^r CORNET. — *Le D^r Armaingaud et M.* Bordeaux, Delmas, 1936.

P. COURTEAULT. — *M. et l'Académie de Bordeaux.* Bière, 1935.

DAPPEN. — *Marie de Gournay*, Dusseldorf, 1926.

DEMEURE. — *M. et La Boétie* (Mercure de France, jt 1933).

FORTON. — *La Maison familiale de M.* à Bordeaux. Bull. Soc. Arch. de Bordeaux, 1935.

JALOUX. — *Le 4^e Centenaire de M.* Paris, Labor, Beytout,

LABLÉNIE. — *M. et La Boétie.* (Rev. XVI^e siècle, 1930).

LARROUY. — *God. de Rochefort*, légataire de la Bibl. de M. (Revue de Gascogne, 1929).

J. MARCHAND. — *Hypothèse sur la 4^e éd. des Essais* (1587), Bordeaux. Taffard. 14 p.

Chan. MARBOUTIN. — *La librairie de M.* léguée au Vicaire général d'Auch. (Revue de Gascogne, 1926).

MAZEL. — *Pour le 4^e Centenaire de M.*, (L'ARCHER de Toulouse, 1^{re} sem. 1933).

DE PERCEVAL. — *Montaigne aux champs, M. et la femme, M. et l'Amérique.* Trois articles parus dans la *Vie Bordelaise*. 12 nov., 3 et 31 déc. 1933.

PLATTARD. — *Etat présent des études sur M.* « Les Belles Lettres », 92 p., 1935.

PEYRE. — *Du prestige de la pensée.* Revue Debresse, 1936.

TILLEY. — *Montaigne's Interpreters.* Cambridge 1922.

TOLDO. — *L'Homme sage de M.* (Mélanges Lanson, 1922).

P. VILLEY. — *A propos de quelques obscurités des Essais signalés par M. Mazel*, (L'ARCHER, de Toulouse, 2^e sem. 1933).

.....

XII. - Comptes-rendus

F. GOHIN, docteur ès-lettres. *La Fontaine, Etudes et Recherches.* Paris, Garnier frères, 246 p.

M. Gohin a fait de La Fontaine son auteur favori. Il lui a consacré déjà trois volumes, très documentés et originaux. Voici le quatrième, qui contient deux parties, l'influence sur La Fontaine de Platon de Montaigne et de Gassendi, et une série nouvelle de documents et recherches.

M. Gohin a bien voulu résumer pour nos lecteurs le chapitre qu'il a consacré dans son livre à Montaigne.

Nous l'en remercions bien vivement, et recommandons son dernier ouvrage, si curieux et si agréable à lire.

A. S.